ment anglais, convaincu de l'impossibilité de soumettre les Américains, se vit contraint de reconnaître leur indépendance par un traité signé le 23 Septembre 1783.

L'heureuse terminaison de la lutte terrible que les Américains avaient eu à soutenir avec une puissance aussi formidable que la Grande Bretagne, ne put que flatter singulièrement leur orgueil national, et donna au nouveau peuple qui venait de se créer une existence politique, un rang élevé parmi les nations de la terre ! Cependant, ils acquirent bientôt la conviction que c'était peu d'avoir conquis leur indépendance, et qu'il fallait l'établir sur des bases solides pour que leur prospérité fut durable. Il fallait aussi payer une dette de plusieurs millions que la guerre avait causée.— Une grande quantité de papier monnaie avait inondé les Etats-Unis, et cette mesure dangereuse que les circonstances avaient nécessitée, avait été suivie de ses résultats ordinaires : l'anéantissement des fortunes, une gêne extrême et une démoralisation qui menaçait de devenir générale. On éprouva que le système de confédération que l'enthousiasme seul avait soutenu pendant que la liberté était dans un danger imminent, ne convenait nullement aux opérations d'un gouvernement régulier. Les réquisitions du congrès, bien qu'elles fussent appuyées des raisons les plus fortes, étaient souvent méprisées. L'argent s'écoulait du pays par l'achat de marchandises étrangères. Les